

Massinissa Garaoun

**Amazigh et arabe
dans le massif des Babors
(Kabylie orientale, Algérie)**

**Contribution à la typologie
des contacts linguistiques**

**Colección ESTUDIOS DE DIALECTOLOGÍA ÁRABE
Prensas de la Universidad de Zaragoza**

Colección  Estudios de Dialectología Árabe

Cualquier forma de reproducción, distribución, comunicación pública o transformación de esta obra solo puede ser realizada con la autorización de sus titulares, salvo excepción prevista por la ley. Diríjase a CEDRO (Centro Español de Derechos Reprográficos, www.cedro.org) si necesita fotocopiar o escanear algún fragmento de esta obra.

© Los autores

© De la presente edición, Prensas de la Universidad de Zaragoza
(Vicerrectorado de Cultura y Patrimonio)
1.^a edición, 2026

Diseño gráfico: Víctor M. Lahuerta

Colección Estudios de Dialectología Árabe, n.º 23

Prensas de la Universidad de Zaragoza. Edificio de Ciencias Geológicas, c/ Pedro Cerbuna, 12, 50009 Zaragoza, España. Tel.: 976 761 330
puz@unizar.es <http://puz.unizar.es>



Esta editorial es miembro de la UNE, lo que garantiza la difusión y comercialización de sus publicaciones a nivel nacional e internacional.

ISBN 979-13-7014-130-1

Impreso en España

Imprime: Servicio de Publicaciones. Universidad de Zaragoza

D.L.: Z 764-2026

Massinissa Garaoun

**Amazigh et arabe dans le massif des Babors
(Kabylie orientale, Algérie)**

Contribution à la typologie des contacts linguistiques

PRENSAS DE LA UNIVERSIDAD DE ZARAGOZA

ESTUDIOS DE DIALECTOLOGÍA ÁRABE, 23

Directora de la colección

ÁNGELES VICENTE
Universidad de Zaragoza

Comité científico

REEM BASSIOUNEY – The American University in Cairo, Egipto
MONTERRAT BENÍTEZ FERNÁNDEZ – EEA, CSIC, Granada
ABDELILAH BENTHAMI – Université Abdelmalek Essaâdi, Tetuán, Marruecos
IGNACIO FERRANDO – Universidad de Cádiz
JAIRO GUERRERO – Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence, Francia
BRUNO HERIN – INALCO, París
CRISTINA LA ROSA – Università degli Studi di Catania, Italia
STEFANO MANFREDI – SeDyL, CNRS, París
ISLAM YOUSSEF – Universitetet i Sørøst-Norge, Noruega
LIESBETH ZACK – Universiteit van Amsterdam, Países Bajos

2

2

هذه زوج هدرات دخلوا في بعطهم أم زوج وجوه لخالعقلية واحدة لخالثقافة وخالترات متنوع بصح كبور يوا الصبح كيش
تبذل ابندام معا الوقت

Remerciements

Je ne saurai jamais suffisamment remercier mes Directrices, Amina Mettouchi et Martine Vanhove pour leur formation, leurs conseils, leurs relectures, leur rigueur. Pour m'avoir fait confiance ces quatre années durant, pour avoir su m'aider à contenir mon envie de faire beaucoup trop de choses à la fois tout en attirant mon attention sur les pistes les plus prometteuses et pour avoir su m'encourager dans les moments de blocage.

Mes remerciements infinis vont à toute l'équipe du Laboratoire des Langues et Cultures d'Afrique. Son Directeur, Mark Van de Velde, sa Directrice adjointe Yvonne Treis et ses formidables équipes administratives et informatique, Jeanne Zerner, Magali Sansonetti, Isabelle Alanièce, Christian Chanard, Tahar Meddour et tous les chercheurs et doctorants qui ont concouru à m'offrir le cadre scientifique et le soutien sur tous les plans qui m'ont permis de mener à bien ce travail. Mes remerciements vont aussi à la direction et à l'équipe administrative de l'École Pratique des Hautes Études, ainsi qu'à l'équipe de chercheurs qui m'ont accordé leur confiance en m'octroyant un contrat doctoral. Merci également à la direction et au personnel de la Maison Française d'Oxford qui m'ont accueilli pendant le printemps de l'année 2022.

Je suis tout particulièrement redevable aux enfants des Babors et à leurs familles, dont la mienne, qui ont accepté de m'aider, pour certains depuis près de sept ans, à collecter des données sur leurs langues : Amir, Hicham, Hocine, Mehdi, Oussama, Tamazight, Yudas et tant d'autres. Je souhaite aussi remercier ma famille, mes amis et collègues, qui m'ont soutenu moralement pendant toutes ces années, avec une pensée particulière pour Ahcen Raiah, Badis Boussouar, Esma Larbi, Hamid Ouyachi, Hana El-Shazli, Jonas Sibony, Lameen Souag, Lora Litvinova, Maarten Kossmann, Malek Cheikh, Marijn Van Putten, Morad Khelwa et Nadia Comolli, qui ont bien voulu accepter la

lourde tâche de m'aider à relire et corriger des parties de cet ouvrage.

Je tiens tout particulièrement à saluer les Professeurs Salem Chaker et Kamal Naït-Zerrad, qui m'ont initié à la linguistique amazighe, ma directrice de master Sylvie Voisin ainsi que toutes les équipes des licences de berbère et d'arabe maghrébin de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales et du Master de Sciences du langage de l'Université d'Aix-Marseille, qui ont participé à aiguïser ma passion et mes connaissances pour l'étude des langues.

Ces remerciements ne peuvent s'achever, sans une pensée pour le personnel de la Bibliothèque Universitaire des Langues et Civilisations Orientales et pour celui du campus de Villejuif.

Je dédie ce travail à feu Jiddi Saou Garaoun, puisses-tu reposer

Abréviations et gloses

AB	Aït Bouycef	Lat	Latin
AC	Arabe classique ¹	n.	Nom
AEC	Avant l'ère commune	num.	Numéro
AJ	Arabe jijélien	occ.	Occidental
AL	Aït Laâlam	osm	Osmanli
ama, ama.	Amazigh	pun	Punique
AM	Aït/Bni Mâad	ref.	Référence
ar, ar.	Arabe	s.	Siècle
arch.	Archaïsme	TS	Tasahlit
AS	Aït Segoual	V	Voyelle
cf.	Confer	v	Verbe ²
C	Consonne	voc	Vocatif
c. p.	Communication personnelle	vs.	Versus
EXP	Expressif	~	Alterne avec
fr	Français	//	Notation phonologique
f.	Forme	[]	Notation phonétique
int.	Interrogatif	*	Forme hypothétique
JV	Jijel-ville	→	Deviens
lang. enf.	Langage enfantin	±	Plus ou moins
lang. argot.	Langage argotique	<	Vient de ³

Tableau 1 : Système d'abréviations

¹ Nous entendons par arabe classique (ou arabe ancien) la variété archaïque codifiée par les grammairiens arabes au début du neuvième siècle (Van Putten 2020).

² Par convention, les verbes données à la seconde personne du singulier de l'impératif en amazigh et à la troisième personne du singulier masculin de l'accompli/inaccompli en arabe maghrébin.

³ Nous ne donnerons le plus souvent que la langue d'origine par rapport à la situation de contact étudiée (arabe-amazigh).

AC	Accusatif	INT	Intensif (thème verbal)
ANAPH	Anaphore	INTG	Interrogatif
AUX	Auxiliaire	M	Masculin
ART	Article	OD	Pronom d'objet direct
CATAPH	Cataphore	OI	Pronom d'objet indirect
COP	Copule	POSS	Possessif
DEM	Démonstratif	PL	Pluriel
DIR	Clitique directionnel	PRES	Présentatif
DIST	Distal	PREV	Préverbe
EA	État d'annexion	PTCP	Participe
EL	État libre	PLEO	Élément pléonastique
EXP	Expressif	PROX	Proximal
F	Féminin	REL	Relateur/pronom relatif
FOC	Focalisation	SG	Singulier
IMP	Impératif	V	Verbe
AOR	Aoriste (amazigh)	-	Séparation des morphèmes
IMP	Impératif	=	Séparation avec un clitique
INACC	Inaccompli (arabe)	\	Informations grammaticales
INDF	Pronom indéfini	1, 2, 3	1 ^{ère} , 2 nd et 3 ^{ème} personne

Tableau 2 : Système de gloses

Systèmes de transcription

Nous proposerons dans cet ouvrage des transcriptions phonétiques en caractères latins pour chaque langue, s’inspirant des modèles établis par la tradition berbérissante pour la tasahlit et arabisante pour le jijélien. Ces transcriptions alterneront avec la transcription API selon les besoins de nos propos. Le tableau 3 donne l’ensemble des caractères de nos systèmes de transcription associés à leurs correspondants dans l’Alphabet Phonétique International (API).

A	T	Exemples	J	Exemples
a	a	AB : <i>tagarit</i> « dernièrement », <i>aṭasit</i> « quelques »	a	AM : <i>lba/yəlba</i> « faire obstruction », <i>xa</i> « prend »
i	i	AS : <i>ḥibi</i> « vêtements (langage enfantin) »	i	AM : <i>glili</i> toponyme, <i>ṭimrəkban</i> « type de crêpes »
u	u	AB : <i>ṭackumṭ</i> « perche », <i>kilu</i> « kilomètre »	u	AM : <i>amqərquṛ</i> « crapeau », <i>aṭruš</i> « rocher »
ə	e	AL : <i>aḥecmennu</i> « rouge-gorge », <i>ager</i> « mettre »	ə	JV : <i>bənṭ</i> « fille », <i>fəssa/yfəssi</i> « dégonfler »
ẽ	ẽ	AS : <i>luṛṣẽ</i> « variété d’oursin comestible »	ẽ	JV : <i>kẽḵi</i> « quinquet », AM <i>ṣẽṭṭṭwal</i> « espère de sar »
ã	ã	AS : <i>zzit n sãngu</i> ⁴ « huile de colza, de tournesol »	ã	AM : <i>lãšwa</i> « anchois », <i>palãṅgriyi</i> « palangrier »
ḍ	ḍ	AS : <i>akḍjador</i> « raccommodeur de filets de pêche »	ḍ	JV : <i>ḵḍḍador</i> « raccommodeur de filets de pêche »

⁴ < sans goût (français).

o	o	AB : <i>oho</i> « non », <i>ameylon</i> « million »	o	JV : <i>bərrido</i> « créponné », <i>zbəntoŋ</i> « homme célibataire »
b	b	AS : <i>tamburt</i> « vieille fille », <i>čabbeh</i> « ressembler »	b	AM : <i>birəllil</i> « oxalys », <i>xba/yxbi</i> « cacher »
b ^ɛ	ḃ	AS : <i>aḃərriṭ</i> « béret », <i>aḃaḃur</i> « navire »	ḃ	JV : <i>ḃaŋa</i> « pelle », <i>ḃaŋto</i> « paletot », <i>ḃəmbəmə</i> « dragée(s) »
b ^w	b ^o	AL : <i>iwb^oi</i> « il a emmené »		
v	v	AS : <i>lavyo</i> « avion », <i>mmi-s n lavag</i> « bon nageur »	v	JV : <i>piṭrav</i> « betterave », <i>valiza</i> « valise »
β _ɹ	Ḃ	AS : <i>tibṭas</i> « blette », <i>ḃaḃ</i> « maître »		
p	p	AB : <i>pappa</i> « mie de pain », <i>apilon</i> « pylône »	p	JV : <i>lapit</i> « pizza », <i>laplaž</i> « plage »
t	t	AS : <i>tamest</i> « fièvre », <i>tiwet</i> « une »		
ṭ	ṭ	AS : <i>aḃbenyeṭ</i> « masturbation », <i>aṭiyu</i> « tuyau »	ṭ	JV : <i>ṭululu</i> ~ <i>ṭriṭuz</i> « idiot », <i>ṭanuṭ</i> « dorade grise »
θ	ṭ	AL : <i>ṭafurka</i> « tas de pierre », <i>ṭafellant</i> « dessus »		
(ts)	t	AL : <i>ṭaqriṣt</i> « petite galette », <i>ṭaxmirṭ</i> « levure »	ṭ	AJ : <i>ṭaṭrus</i> « bouc », <i>ṭaḥt</i> « dessous »
ʒ	j	AS : <i>aḃaḃur</i> « géant », <i>aḃeud</i> « chamelon »	ž	JV : <i>ʒuza</i> « vieille », <i>aʒzul</i> « veau »
ʒ ^ɛ	j̣	AS <i>aḃərnaṭ</i> « travail payé à la journée »	ẓ̌	JV : <i>tžərnəṭ/yəṭžərnit</i> « travailler la journée »
ḏʒ	ğ	AB : <i>ifiğgeğ</i> « silo », <i>ṭiqiğgejt</i> « sorte de hockey »	ğ	AM : <i>ğəğma</i> « gorgée », <i>rğa/yəğğa</i> « attendre »
ħ	ḥ	AL : <i>ṭaḥdilt</i> « petite galette », <i>ṭaḥayḃa</i> « balançoire »	ḥ	AM : <i>buhəddayəd</i> « mésange charbonnière »
x	x	AB : <i>ṭixeltuṭa</i> « bêtises », <i>ṭaṭruxt</i> « poule »	x	JV : <i>šlax/yəšlax</i> « inciser », <i>xu</i> « prend »
d	d	AS : <i>aḃejd</i> « chevreau », <i>adgal</i> « homme non-marié »	d	JV : <i>zəwwəd/yzəwwəd</i> « congédier », <i>dəbb</i> « mulet »
ð	ḏ	AB : <i>aḏfel</i> « neige », <i>ssixdem</i> « sorcellerie »		
r	r	AB : <i>ṭiriṭ</i> « amulette », <i>agecmir</i> « obèse »	r	AM : <i>mərriwəṭ</i> « marrube », <i>rṭiba</i> « scinque »
r ^ɛ	ṛ	AB : <i>ameccaṛu</i> « misérable », <i>aceəṛiw</i> « velu »	ṛ	JV : <i>muṛa ʒamməwwəl</i> « il y a deux ans »
z	z	AL : <i>suzzer</i> « répandre », <i>anza</i> « vagissement »	z	AM : <i>azəkkur</i> « natte », <i>azənnun</i> « goulot »
z ^ɛ	ẓ	AB : <i>aẓer</i> « voir », <i>aẓar</i> « racine »	ẓ	JV : <i>zaẓal</i> « costaud », AM <i>abəẓwiš</i> « jeune enfant »

dz			z	JV <i>zira</i> « île », <i>zayər</i> « ville d'Alger »
s	s	AB : <i>asalu</i> « chemin dans la neige », <i>as</i> « venir »	s	AM : <i>tasəlgə</i> « laurier-sauce », <i>aṭrəs</i> « muselière »
ʃ	c	AL : <i>taqerɛuct</i> « calebasse », <i>acu</i> « quoi »	š	AM : <i>ašiwwaw</i> « sommet d'un arbre »
sʃ	ş	AS : <i>şibbus</i> « vulpin des prés », <i>aşmik</i> « gifle »	ş	JV : <i>şşad/yəşşad</i> « chasser », <i>mkəşşər</i> « cassé »
tʃ	č	AS : <i>aleččux</i> « trempé », <i>ččina</i> « oranges »	č	JV : <i>ačničən</i> « chardonneret », <i>čənčən/yčənčən</i> « tinter »
dʃ			ɖ	JV : <i>ɖəwwa/yɖəwwi</i> « illuminer », <i>maɖi</i> « passé »
tʃ	ʈ	AL : <i>ʈwi</i> « faire paître », <i>deggaʈ</i> « nuit »	ʈ	AM : <i>karʈus</i> « figue », <i>ʈaʈa</i> « caméléon »
ʃ	ɛ	AS : <i>stieʃie</i> « sentir », <i>raei</i> « regarder »	ʃ	AM : <i>uziʃa</i> « repas collectif », <i>sʃaya</i> « possession »
ʃ	ʃ	AB : <i>alfuy</i> « pus », <i>aḥujeʃul</i> « limace »	ḡ	JV : <i>ʃaḡura</i> « tortue caouanne », <i>ḡaḡa</i> « corbeau »
f	f	AL : <i>afyul</i> « gousse », <i>ifunasen</i> « bétail »	f	JV : <i>ʃsuʃu</i> « enfant gâté », <i>frəs/yəfrəs</i> « émonder »
fʷ			fʷ	JV : <i>fʷad</i> « viscères », <i>fʷamm</i> « bouches »
q	q	AS : <i>aʈriq</i> « moment », <i>tamliqt</i> « pierre à aiguiser »	q	AM : <i>asisaq</i> « merle », <i>şqie</i> « humidité »
g	g	AL : <i>taḡamilt</i> « gamelle », <i>g</i> « dans »	g	JV <i>gərwa</i> « grenouille », <i>grizu</i> « sorte de vers marin »
j	ḡ	AB : <i>agla</i> « propriété », <i>aguliz</i> « restes du repas »		
ʃ			ḡ	AM : <i>ʈəḡuʃ</i> « ogresse », <i>ləḡləḡ/yləḡləḡ</i> « trembler »
kʃ	ķ	AS <i>aķalkuli</i> « sac en acier », <i>taķerʀust</i> « voiture »	ķ	JV : <i>kaʈue</i> « mite », <i>aķruš</i> « bouchon en métal »
k	k	AB : <i>sukk</i> « faire passer », <i>aferkekkaḥ</i> « rêche »	k	AM : <i>ʈəkəkəb/yəʈəkəkəb</i> « dégringoler »
kʷ	kʷ	AB : <i>akʷnaya</i> « vous voici »		
č			ķ	JV : <i>aķəffius</i> « dos de la main », <i>ķəhla</i> « oblade (poisson) »
ç	ķ	AL : <i>ķettef</i> « pincer », <i>maķan</i> « sinon »		
l	L	AB : <i>ljerrə</i> « trace », <i>zlu</i> « égorgé »	l	JV : <i>kaʃla</i> « heure la plus chaude de la journée »
lʃ	l̥	AB : <i>uʃleḥ</i> « par Dieu », <i>caʃleḥ</i> « si Dieu le veut »	l̥	JV <i>ḥəʃəllu ~ ḥəʃləllu</i> « scarabée rhinocéros »

m	m	AL : <i>abuṛqayem</i> « chardonneret », <i>amdun</i> « mare »	m	AM : <i>ṭamilla</i> « tourterelle des bois », <i>ṭamala</i> « tournis »
m ^s	m̥	AS : <i>ṡayyu</i> « Mai », <i>æeṛṛam</i> « tas »	m̥	JV <i>ḥaṣṡməllah</i> « au nom de Dieu », AM <i>ṡṡma</i> « sainte »
n	n	AS : <i>tarbunt</i> « large plat en bois »	n	AM : <i>ṭaməssənda</i> « support de la baratte »
n ^s			n̥	JV : <i>ṡwaṭər</i> « lunettes », <i>ṡar</i> « feu »
ñ	ñ	AB : <i>frañk</i> « franc algérien », <i>hañk</i> « ainsi »	ñ	JV : <i>bañk</i> « tabouret », <i>bləñž</i> « poignée de porte »
ŋ	ŋ	AS : <i>ṡṡah</i> « comment, quoi »		
h	h	AS : <i>hum</i> « glaner », <i>ahu</i> optatif-négatif	h	JV : <i>hammi</i> « mange (langage enfantin) »
w	w	AS : <i>tawmatt</i> « génisse », <i>awa</i> « ou »	w	JV : <i>buṡəssiw</i> « rouge-gorge », <i>fəswa</i> « pet silencieux »
J	y	AS : <i>yaya</i> « tante paternelle », <i>ayug</i> « bœuf »	y	AM : <i>afəryaṭu</i> « gouttière », <i>yəmma</i> « mère »

Tableau 3 : Systèmes de transcriptions phonétiques latins de chaque langue étudiée

[A= Api ; T=Tasahlit ; J=Jijélien]

Données linguistiques et notes terminologiques

Pour la reconstitution des racines amazighes, nous avons utilisé le dictionnaire des racines amazighes communes de Haddadou (2007), les dictionnaires de racines amazighes (formes attestées) de Naït-Zerrad (1997, 1999 et 2002), ainsi que les essais de reconstructions phonologiques du proto-amazigh proposées par Kossmann (1999, 2020). Pour la reconstitution des racines arabe, nous nous sommes servis du dictionnaire de Biberstein-Kazimirski (1860). Les racines suivies d'un (?) correspondent à des propositions personnelles de reconstitution.

Les données collectées par nous (à partir d'enquêtes réalisées entre 2017 et 2023) correspondent à toutes celles proposées pour l'arabe bougiote, l'arabe colliote, le chaoui des Amouchas et tous les parlers tasahlits (sauf Aït Mhend et Aït Smaïl) et jijéliens (sauf les données de Marçais pour Jijel-ville [1956] et El-Milia [1936]).

Le tableau 4 présente nos sources concernant les parlers de Kabylie orientale et le tableau 5 présente toutes les autres données linguistiques amazighes et arabes présentées dans cet ouvrage.

Aire	Confédération (endonyme de la variété)	Source
Tasahlit		
Tasahlit-occidentale	Aït Bouycef (tabuyseft)	Terrain
	Aït Mhend (tamhendit)	Berkaï 2014 et terrain
	It Smaïl (tasmaelit)	Genevoix 1955 et terrain
Tasahlit-orientale	Aït Segoual (tasegwalit)	Terrain

	Aït Laâlam (taleɛlamit)	Terrain
Tasahlit-méridionale	Aït Saleh (taɣelhit)	Terrain
Autres variétés d’amazigh		
Kabyle oriental-Est	It Slimane, Ihbachen et It Melloul	Rabdi 2004 et c. p. de Samir Tighzert
Taâmmoucht	Amouchas (taɣemmuct)	Terrain
Arabe jijélien		
AJ-occidentale	Aït Mâad (əl-həɖɖa di bni mʁad)	Terrain
AJ-central	Jijel-ville (əl-həɖɖa di žižəl)	Marçais 1956
AJ-oriental	Bni Hbib	Terrain
Autres parlers AJ	El-Milia	Marçais 1936
Autres variétés d’arabe		
Arabe bougiote	Béjaïa (lə-bğawiya)	Terrain
Arabe colliote	Oulad Attia	Terrain
Arabe de l’Édough	Édough	Mangion 1931

Tableau 4 : Sources des données citées dans cet ouvrage concernant les parlers amazighs et arabes de Kabylie orientale

Pays, région, variété (endonyme), parler/localité	Source
Amazigh-Nord	
Algérie, Djurdjura, Kabyle (taɣbaylit), At Manguellat	Dallet 1982
Algérie, Kabylie, Kabyle (taɣbaylit)	Basset 1929, Guerrab 2014
Algérie, At Snous, Tasnousit (tmaziɣt)	Destaing 1907
Algérie, Chenoua, Chenoui (haɣbaylit)	Laoust 1912
Algérie, Mzab, Mozabite (tumɣabt)	Delheure 1984
Algérie, Ouargla, Ouargli (teggargrent)	Delheure 1987
Algérie, Pays Chaoui, Chaoui (hacawit)	Penchoen 1973, Boudjellal 2015
Algérie, Gourara, Timimoun (taznatit)	Boudot-Lamotte (1964), Jacques Grand'Henry (1972)
Maroc, Aït Seghrouchen, Seghroucheni (tmaziɣt), Oum Jeniba	Bentolila 1981
Maroc, Kétama (ccelha)	Gutova 2021
Maroc, Senhaja de Sraïr (ccelha)	Gutova 2021
Maroc, Ghomara (ccelha), Ay Mensour	El Hannouche 2008, Mourigh 2015
Maroc, Moyen-Atlas (tamaziɣt), Aït Wirra	Oussikoum 2013
Maroc, Moyen-Atlas (tamaziɣt), Aït Ayache	c. p. Hamza Layachi

Maroc, Moyen-Atlas (tamaziɣt), Ayt Myill	Taïfi 1992
Maroc, Chleuh médiéval	Van den Boogert 2000
Maroc, Chleuh (taclɣiyt), Ntifa	Laoust 1918, Dray 1999
Maroc, Aït Iznassen (tmazixt)	Destaing 1914
Maroc, Figuig (tmaziɣt n ifeyyey)	Kossmann 1997
Maroc, Rif central et oriental, Rifain (tmazixt)	Lafkioui 2007
Tunisie, Tamezret (tmaziɣt)	Ben Mamou 2005
Tunisie, Jerba, Jerbi (ddwi jerbi)	Saada 1995
Libye, Néfoussa, Nafousi (tanfoust), Jado	Beguinet 1942, Provasi 1973
Amazigh-Sud	
Algérie, Hoggar, (tahaggart)	De Foucauld 1951-1952
Mali & Algérie, Ifoghas, (tadhaq)	Prasse 1985
Mali, Tamacheq (tamacaq)	Heath 2011
Niger, Aïr, Tayert (tayırt)	Prasse, Alojaly, Mohamed 2003
Amazigh-Est	
Égypte, Siwa, Siwi (jlan n isiwan)	Souag 2010, Schiattarella 2015
Libye, Zouara (twilult)	Mitchell 2009
Libye, Ghadamès, Ghadamsi (edimes)	Lanfry 1973, Kossmann 2013
Libye, Sokna (rṭāna)	Sarnelli 1925
Libye, El-Foqaha	Paradisi 1963
Libye, Awjila (tawilant)	Paradisi 1960, Van Putten 2013
Amazigh-Ouest ⁵	
Mauritanie, Zénaga (tuzzungiyya)	Nicolas 1953, Taine-Cheikh 2008
Niger, Tetserrret, Aït Awari (tetserrét)	Lux 2011
Arabe maghrébin	
Algérie	Cantineau 1960
Algérie, Tlemcen	Marçais 1902, c. p. Tewfik et Karima Sari
Algérie, Cherchell	Boudot-Lamotte 1973
Algérie, Oran	c. p. Esma Larbi
Alger, judéo-arabe d'Alger	Cohen 1912
Alger, Dellys	Souag 2005
Andalous (éteint)	Corriente, Pereira & Vicente 2017
Maltais	Falzon 1998
Maroc	Heath 2002
Maroc, Taza et Branès	Colin 1921, Larej 2020

⁵ Taine-Cheikh (c.p.) nous a proposé de plutôt utiliser amazigh-Sud-Ouest pour l'amazigh occidentale et amazigh-Sud-Est pour l'amazigh méridional.

Maroc, Jbalas	Vicente, Naciri-Azzouz, Caubet 2017, c. p. Mohamed Bajjou (Bni Ounjel)
Maroc, Fès	Caubet 1989, c. p. Hamza Layachi
Maroc, Ghomaras	Naciri-Azzouz 2022
Maroc, Oujda	Heath 2002
Mauritanie, Hassaniyya	Taine-Cheikh 1998
M'sirdas-Traras	Marçais 1902, Ben Yachou 2017
Tunisie, Takrouna et Sahel tunisien	Marçais & Guïga 1925
Tunisie, judéo-arabe de Tunis	Cohen 1975
Sicilien	Agius 1996
Autres variétés d'arabe	
Égypte	Hinds et Badawi 1986
Tchad	De Pommerol 1999, Manfredi & Roset 2021
Golfe Arabique	Holes 1990

Tableau 5 : Sources des données citées dans cet ouvrage concernant les parlers amazighs et arabes pratiqués hors de la Kabylie orientale

Notes terminologiques

*Nous parlerons de langue dans le sens de variété linguistique, sans prendre en compte tout ce que le terme « langue » peut contenir d'un point de vue sociopolitique. Nous souhaitons nous démarquer de l'idée d'une opposition entre langues et dialectes qui posent beaucoup de problèmes en tous points pour l'étude, la classification et la valorisation des variétés linguistiques amazighes et arabes en Afrique du Nord.

**Nous utiliserons dans cet ouvrage le glottonyme amazigh pour désigner la famille de langues afro-asiatique autochtone de l'Afrique du Nord également appelée famille des langues berbères. Si l'utilisation du mot « berbère » correspond à une tradition ancienne dans la sphère académique francophone, son emploi tend à diminuer car il s'agit d'un exonyme et qu'il est aujourd'hui de plus en plus perçu comme péjoratif dans la mesure où il s'agit d'un cognat de « barbare ». Ce terme se voit plus en plus fréquemment remplacer dans la sphère universitaire par l'endonyme tamazight/amazighe, attesté et utilisé dans de nombreuses aires amazighophones : totalité du Maroc et de l'aire touarègue, Libye orientale, Tunisie méridionale et en Algérie dans le Sud-Oranais et les oasis de l'axe Touat-Tidikelt-Gourara (Chaker 1995 :127)⁶. Ajoutons que si le

⁶ Sur les termes utilisés pour désigner les langues amazighes et leurs différentes connotations voir Tilmatine (2007)

terme amazigh n'est plus porteur de sens dans les langues de Kabylie orientale, celui-ci est bien attesté à travers plusieurs éléments d'onomastique, dont deux toponymes situés sur le territoire d'un des parlers étudiés : Aït Bouycef *ixerban n imaziyen* « ruines des Amazighs », *taddart n imaziyen* « cour des Amazighs ». On le retrouve en plusieurs autres points de Kabylie orientale comme le saint colliote Sidi Mezghiche qui a donné son nom à la commune dans laquelle se situe son mausolée (wilaïa de Skikda). Par ailleurs, nous savons que le mot *amaziy* fut utilisé comme ethnonyme d'un groupe amazighophone jusqu'au début du 20ème siècle dans le massif des Aurès (Brugnatelli 2021 :666-668). Ce qui tend à indiquer que le sème pour lequel *amaziy* était connu dans la Kabylie orientale voisine n'en était probablement pas éloigné.

***Nous avons choisi d'utiliser certains glottonymes pour suivre la tradition des auteurs amazighisants, mais nous pensons qu'il serait judicieux de réfléchir à la réfection de certains d'entre eux, puisqu'ils englobent différentes langues amazighes dans les pratiques des locuteurs. C'est le cas de « tachelhiyt », qui est utilisé pour des variétés allant du Maroc à la Tunisie, ou de « kabyle » qui renvoie à différentes variétés du nord de l'Algérie.

Introduction

L'arabe et les langues amazighes sont en contact depuis plus d'un millénaire en Afrique du Nord. De la côte Atlantique au delta du Nil, les systèmes se sont individualisés à travers des continuums de parlers présentant les traces de ce contact à des degrés et niveaux différents. Dans certaines de ces variétés, le contact est à l'origine d'un véritable entremêlement des systèmes. C'est le cas dans les parlers amazighs et arabes de Kabylie orientale, ensemble de massifs montagneux situés sur le littoral du nord-est algérien. Afin de comprendre l'histoire de ce contact millénaire, nous nous intéresserons aux faits linguistiques. Nous nous pencherons sur le cas spécifique d'un massif montagneux, les Babors, où le contact initié lors de la première vague d'invasions arabo-musulmanes du Maghreb occidental (7^{ème}-9^{ème} siècles) n'a provoqué qu'une arabisation linguistique partielle. Ainsi, dans cette région demeure un substrat amazigh important dans l'arabe local et une part du massif amazighophone jusqu'à nos jours.

Les Babors correspondent à un regroupement de montagnes littorales accidentées, boisées, humides et peu peuplées. Elles ont abrité à la Préhistoire, des populations dites ibéromaurusiennes, lesquelles comptent parmi les plus anciennes communautés humaines attestées dans le Maghreb Occidental (Hachi 1996). Durant l'Antiquité, les Romains nommaient ses habitants Bavares ou Babares. C'est une fraction de ce groupe qui retiendra l'attention des géographes de l'Âge d'or musulman, les Koutamas. Ces derniers forment le gros des troupes des Fatimides lors de leur conquête de l'Afrique du Nord (Ibn Khaldoun traduit par le Baron de Slane 1852 :612). Après la chute de cette dynastie au Maghreb occidental au 11^{ème} siècle (≈ 1060), qu'advient-il des guerriers Koutamas convertis au chiisme, de leurs tribus et de leur capitale, *Ikġan* - située en contrebas du mont Babor ? Les bribes d'informations

récoltées par les historiens des siècles suivants donnent l'impression d'un véritable éclatement, suivi de l'extinction de l'organisation tribale Koutama. L'état des tissus socio-économiques et du découpage tribal des Babors, ainsi que sa situation linguistique ne seront décrits que plusieurs décennies après la soumission de la région à l'occupation française en 1853.

La colonisation française de l'Algérie eut de lourdes conséquences sur le massif, dont les habitants n'eurent de cesse de se rebeller. Après la répression du 8 Mai 1945, qui suivit les manifestations indépendantistes et anticolonialistes, les Babors deviennent une zone interdite et beaucoup de ses habitants furent conduits dans des camps dits de regroupement⁷. À la suite de l'indépendance de l'Algérie en 1962, la région reste sous-développée. Trois décennies plus tard, les habitants des Babors payeront un lourd tribut à la guerre civile (1991-2002), provoquant l'exode de confédérations entières. Le retour de certains de ces exilés et la réouverture de la région sur l'extérieur peuvent être constatés seulement depuis une dizaine d'années.

Aujourd'hui, l'absence de données historiques sur les Babors est ressentie comme un réel manque par les chercheurs mais aussi par ses habitants. Les deux langues du massif sont restées très faiblement étudiées. La principale langue amazighe pratiquée dans les Babors est appelée *tasahlit* [AB] (lit. « (langue) littorale »). Cette variété a longtemps été confondue avec le kabyle (Naït-Zerrad 2004, Garaoun 2019b) et n'a véritablement commencé à faire l'objet de descriptions scientifiques que depuis quelques années, alors même que plusieurs de ses parlers sont directement menacés par l'exode rural et l'influence grandissante de la koïnè kabyle de Béjaïa. La variété d'arabe propre aux Babors est appelé *žizliya* [JV] « jijélien » en référence à la capitale régionale actuelle Jijel et fait partie des rares parlers de l'arabe maghrébin à avoir fait l'objet d'une grammaire (Marçais 1956). Le jijélien est régulièrement cité par les arabisants en raison de ses particularités, qui font de lui l'une des variétés de néo-arabe parmi les plus originales et innovantes. Néanmoins, beaucoup de particularités du jijélien tendent à se perdre par nivellement avec les koinès⁸ arabes algériennes. Cette situation, où l'on observe à la fois des variétés de langue menacées à court terme, et des pans de documentation historique et langagière pratiquement vierges, nous a vivement encouragé à l'étude des langues de cette région.

Dans les Babors, l'arabe et les langues amazighes locales présentent donc les traces d'un contact profond et ancien. Nous chercherons à caractériser linguistiquement l'interpénétration entre les deux langues et à déterminer les

⁷ Camps créés durant la colonisation française de l'Algérie pour contrôler une partie de la population. Dans ces camps, la population était privée de ses champs, vergers et de son bétail et était à la merci de mauvaises alimentaires et sanitaires.

⁸ Langue véhiculaire.

scénarios pouvant en rendre compte. Notre ouvrage mobilise pour cela les outils de la linguistique de contact appliqués aux faits de langage synchroniques de la tasahlit et du jijélien. Nous associerons dans notre recherche la typologie du contact, la linguistique historique, la sociolinguistique et la dialectologie, afin de comprendre les différentes relations sociales, politiques et socio-économiques (pré)existant entre les populations et leurs langues. Nos hypothèses s'appuient directement sur des faits de langage, et prendront en compte à l'échelle micro-locale le facteur géographique, les niveaux de variation et les différentes strates qui se sont historiquement succédé.

Nous souhaitons pouvoir dessiner, au terme de ce travail, les scénarios sociolinguistiques historiques ayant conduit :

(1) à l'émergence des formes d'arabe nord-africain aux substrats amazighs les plus apparents ;

(2) aux contextes ayant permis, d'une part (a) la progression de l'arabe dans les aires d'expansion préhilalienne, d'autre part (b) la maintenance de langues amazighes à leurs périphéries.

Les reconstitutions diachroniques et les données dialectologiques récoltées nous permettront d'alimenter les entreprises de classification de la tasahlit, de l'arabe jijélien et du substrat amazigh de ce dernier.

À ces questionnements endogènes à l'Afrique du Nord, s'additionnent tout le long de notre travail deux problématiques typologiques : les controverses sur la reconstruction des situations de contact historiques à partir de la typologie de contact, ainsi que les enjeux concernant la détermination des phénomènes de contact entre des langues typologiquement proches et génétiquement apparentées.

Cet ouvrage est composé d'un premier chapitre de contextualisation des langues et des terrains d'enquête, à la fois sur les plans géographique, historique et sociologique. Il sera suivi d'un chapitre introduisant notre cadre théorique concernant le contact de langue d'un point de vue général, puis spécifiquement dans le domaine de la linguistique amazighe et arabe. Les troisième, quatrième et cinquième chapitre seront réservés à l'analyse linguistique des phénomènes de contact relevés respectivement aux niveaux phonético-phonologique, de la personne et des interrogatifs. Enfin, un sixième chapitre sera consacré à la constitution de nos propositions de scénarios sociolinguistiques historiques et à nos conclusions.

Table des matières

Remerciements	9
Abréviations et gloses	11
Systèmes de transcription.....	13
Données linguistiques et notes terminologiques	17
Introduction	23
CHAPITRE 1 : Le terrain d'enquête.....	27
1. Les contextes géographiques, historiques et sociolinguistiques...	30
1.1. La Kabylie orientale.....	30
1.2. Le contexte géographique	31
1.3. Le contexte historique.....	35
1.3.1. Préhistoire.....	35
1.3.2. Antiquité.....	36
1.3.3. Âge d'or musulman.....	39
1.3.4. Époque contemporaine.....	43
1.4. Vivre dans la Kabylie des Babors	45
1.4.1. Les langues en présence	47
1.4.1.1. Les langues amazighes	48
1.4.1.2. L'arabe	54
2. Les points de l'enquête linguistique.....	62
2.1. Note sur l'organisation tribale de Kabylie orientale	62
2.2. Les parlers étudiés.....	71
2.2.1. Les Aït Bouycef.....	77
2.2.2. Les Aït Segoual	81
2.2.3. Les Aït Laâlam	86

2.2.4.	Jijel-ville.....	90
2.2.5.	Les Aït/Bni Mâad	95
2.3.	Le choix des consultants	100
CHAPITRE 2 : Cadre théorique.....		105
3.	La typologie des contacts de langues.....	105
3.1.	La détermination de scénarios de contact sociohistoriques	106
3.2.	Les attitudes vis-à-vis du contact	108
3.3.	Les hiérarchies d'empruntabilité.....	109
4.	Caractéristiques de la situation étudiée	110
4.1.	Éléments de dialectologie amazighe	110
4.1.1.	L'amazigh-Nord	113
4.2.	Éléments de dialectologie arabe.....	115
4.2.1.	L'émergence des dialectes néo-arabes.....	115
4.2.2.	L'arabe maghrébin.....	118
4.2.3.	L'arabe préhilalien.....	120
4.2.3.1.	Situation contemporaine	122
4.2.3.2.	L'arabe préhilalien villageois.....	123
5.	Le contact amazigh-arabe.....	126
5.1.	Le changement de langue amazigh → arabe	127
5.2.	Le bilinguisme amazigh-arabe	128
5.2.1.	Ses conséquences sur l'arabe préhilalien	129
5.2.2.	Ses conséquences en amazigh-Nord	131
6.	Le contact entre langues apparentées génétiquement et typologiquement proches	133
7.	Autres contacts de langue historiques dans la Kabylie des Babors.....	135
8.	Sélection des domaines langagiers étudiés	139
CHAPITRE 3 : Phonétique et phonologie		143
9.	Le consonantisme du vocabulaire natif de la tasahlit.....	145
9.1.	Traits généraux de l'amazigh-Nord	146
9.2.	Traits de la tasahlit	146
9.3.	Traits caractéristiques des parlers étudiés	149

9.4.	Les consonnes et les voyelles empruntées de la tasahlit.....	156
10.	Le consonantisme des emprunts à l'arabe de la tasahlit	157
10.1.	Réflexes du *Ṣād dans les emprunts à l'arabe de la tasahlit..	161
10.2.	Réflexes du *Ġīm dans les emprunts à l'arabe de la tasahlit	162
10.3.	Conservation du *Hā? dans les arabismes de la tasahlit.....	163
11.	Le consonantisme du vocabulaire natif du jijélien.....	163
11.1.	Traits généraux du néo-arabe	163
11.2.	Traits du préhilalien villageois du Maghreb occidental.....	164
11.3.	Traits caractéristiques des parlers étudiés	165
11.4	Les consonnes et les voyelles empruntées du jijélien.....	171
12.	Le consonantisme des emprunts à l'amazigh de l'arabe jijélien	172
12.1.	Évolutions caractéristiques de l'amazigh-Nord dans les emprunts à l'amazigh du jijélien.....	176
12.2.	Caractéristiques de l'amazigh-Nord dans les amazighismes du jijélien.....	176
12.2.1.	Les zénatismes.....	176
12.2.2.	L'affaiblissement de */g/ en /j/	178
12.2.3.	La fortification de */y/ en /g/.....	180
13.	Les évolutions phonético-phonologiques caractérisant le contact entre les deux langues	180
13.1.	Le vocalisme	181
13.1.1.	En tasahlit.....	182
13.1.1.1.	Dans les mots natifs	182
13.1.1.2.	Dans les emprunts.....	182
13.1.2.	En jijélien	184
13.1.2.1.	Dans les mots natifs	184
13.1.2.2.	Dans les emprunts.....	185
13.1.3.	Origines de la réduction du vocalisme	188
13.2.	La rupture de hiatus vocalique.....	189
13.2.1.	En tasahlit.....	189
13.2.2.	En jijélien	190
13.3.	Les dentales sonores pharyngalisées.....	191

13.3.1. Données synchroniques amazighes.....	193
13.3.2. Reconstructions diachroniques proto-amazighes.....	194
13.3.3. Données synchroniques du préhilalien.....	194
13.3.4. /d ^ɕ / → /t ^ɕ / dans les emprunts à l'amazigh de l'arabe maghrébin.....	196
13.3.5. Hypothèse d'origine arabe.....	197
13.3.6. Hypothèse d'un phénomène de contact avec le substrat amazigh.....	198
13.4. L'assibilée [t̪s̪].....	198
13.4.1. En tasahlit.....	198
13.4.2. En jijélien.....	198
13.5. Les réflexes du *Qāf.....	199
13.5.1. *Qāf=[k] préhilalien.....	200
13.5.2. *Qāf=[g] hilalien.....	200
13.6. Les consonnes à valeur expressive.....	201
13.6.1. Les consonnes expressives pharyngalisées.....	202
13.6.1.1. La dentale pharyngalisée sourde /t ^ɕ /.....	206
13.6.1.2. La fricative alvéolaire sourde pharyngalisée /s ^ɕ /.....	207
13.6.1.3. La fricative alvéolaire sonore pharyngalisée /z ^ɕ /.....	208
13.6.1.4. La spirante latérale alvéolaire pharyngalisée [l ^ɕ] ~ /l ^ɕ /	208
13.6.1.5. La roulée alvéolaire voisée pharyngalisée : /r ^ɕ /.....	209
13.6.1.6. L'occlusive bilabiale voisée pharyngalisée [b ^ɕ].....	210
13.6.2. Les consonnes expressives empruntées par l'amazigh à l'arabe.....	211
13.6.2.1. La fricative pharyngale sonore [ʕ].....	211
13.6.2.2. La pharyngale fricative sourde /ħ/.....	212
13.6.3. Les consonnes expressives d'origine douteuse.....	213
13.6.3.1. La vélaire fricative sourd [x].....	214
13.6.3.2. L'occlusive uvulaire sourde /q/.....	215

13.6.3.3. L'hypercorrection des post-palatales en [q].....	217
13.6.3.4. L'affriquée [tʃ]	218
13.6.4. Conclusion.....	220
13.6.4.1. En tasahlit	222
13.6.4.2. En jijélien.....	223
14. Les réflexes de la proto-voyelle amazighe *é en tasahlit et dans les emprunts à l'amazigh du jijélien	224
14.1. Dans les préfixes vocaliques nominaux	224
14.1.1. En amazigh.....	224
14.1.2. Dans les amazighismes du jijélien	225
14.2. Dans la vocalisation interne des nominaux.....	226
14.3. Dans les suffixes du féminin pluriel nominal	229
14.3.1. En amazigh.....	229
14.3.2. Dans les noms à morphologie amazighe du jijélien.....	230
15. Conclusion du chapitre sur la phonétique et la phonologie.....	231
CHAPITRE 4 : La personne.....	233
16. Les pronoms autonomes de la tasahlit.....	234
17. Les pronoms clitiques de la tasahlit	235
17.1. L'opposition de genre aux personnes du pluriel (pronoms clitiques)	240
17.2. Les séries pronominales hybrides en tasahlit.....	241
17.2.1. Les pronoms régime direct hybrides de troisième personne	242
17.2.2. Les séries hybrides et la compartimentation étymologique	246
17.2.3. Les questions concernant la vocalisation des pronoms de troisième personne objet direct.....	247
17.2.4. Les pronoms hybrides associés à des interrogatifs empruntés	250
17.2.5. Les pronoms hybrides associés à des pseudo-verbes empruntés ou natifs.....	250

17.2.6.	Les pronoms hybrides associés au clitique déictique natif <i>add</i>	251
17.2.7.	Hypothèses	251
17.2.7.1.	La question des pronoms vocalisés en i.....	251
17.2.7.2.	L'origine des phénomènes de contact sur les pronoms de troisième personne arabes	252
17.2.8.	Les scénarios	253
17.3.	Noms et expressions périphrastiques contenant des pronoms clitiques arabes en tasahlit	255
18.	Les indices personnels de la tasahlit	257
18.1.	Le paradigme d'affixes personnels de l'impératif hybrides amazigh-arabe	259
18.2.	Les formules figées contenant des indices personnels arabes en tasahlit.....	261
18.3.	La perte de l'opposition de genre à la seconde personne du singulier en jijélien.....	263
18.3.1.	Perte d'opposition ancienne	263
18.3.2.	Réintroduction contemporaine de l'opposition	265
18.3.3.	Les scénarios	267
19.	Les pronoms clitiques du jijélien	268
19.1.	Confusion entre le pronom de première personne du singulier régime direct et indirect	270
20.	Les indices personnels du jijélien	272
20.1.	Les formules figées contenant des indices personnels amazighs en jijélien	273
21.	Le suffixe expressif -(i)n(a) dans les deux langues	274
21.1.	Processus de grammaticalisation	279
21.2.	Spécialisation à la seconde personne	280
21.3.	Les scénarios de contact.....	281
22.	Les suffixes expressifs -a ~ -i ~ -îts dans les deux langues.....	285
22.1.	En tasahlit.....	285
22.2.	En jijélien	286
22.3.	Répartition des formes	287

22.4.	Changement de fonction	287
23.	Pronoms associés aux noms de parenté dans les deux langues ..	288
23.1.	En tasahlit.....	288
23.2.	En jijélien	290
23.2.1.	La référence égocentrique à la première personne.....	290
23.2.2.	Le redoublement génitif	293
23.2.3.	Le redoublement datif	295
23.2.4.	Le pronom possessif figé = <i>inu</i>	295
23.3.	Pronoms figés dans les noms de parenté des parlers puérils des deux langues	296
23.4.	Les scénarios de contact.....	298
23.4.1.	En tasahlit.....	298
23.4.2.	En jijélien	298
24.	Conclusion du chapitre sur la personne	298
CHAPITRE 5 : Les interrogatifs		301
25.	En tasahlit.....	301
25.1.	Les complexes natifs à base an	302
25.2.	La base interrogative polaire pan-amazighe mV	302
25.3.	L'interrogatif autonome natif wV.....	303
25.4.	Les interrogatifs empruntés à l'arabe par la tasahlit ..	305
25.4.1.	La base aʃ(u).....	305
25.4.1.1.	L'emprunt de « quoi ».....	306
25.4.2.	La base aʃhal.....	307
25.4.2.1.	L'emprunt de « combien »	307
25.4.3.	La base ajuq(t).....	308
25.4.3.1.	L'emprunt de « quand »	309
25.4.4.	La base ama.....	309
25.4.4.1.	L'emprunt de « quel »	310
25.4.5.	La base ajən.....	310
25.4.5.1.	L'emprunt de « où ».....	311

25.4.6.	La base <i>mən(hu)</i>	311
25.4.6.1.	L'emprunt de « qui »	312
25.4.7.	Le marqueur d'interrogation polaire en <i>tasahlit</i>	313
25.4.8.	La particule d'incertitude [AB] <i>lʕa</i> ~ [AS] & [AM] <i>rʕa</i>	314
25.5.	Les caractéristiques des interrogatifs empruntés	314
25.5.1.	Les bases interrogatives à voyelle initiale <i>a</i>	314
25.5.2.	Les compositions de type base interrogative + pronom personnel	315
25.5.2.1.	En <i>amazigh</i>	319
25.5.3.	Le processus de remplacement des interrogatifs à base native par leurs équivalents à base empruntée	320
25.5.4.	L'introduction de l'opposition entre « quoi » et « qui »	322
25.6.	Les compositions pluri-morphémiques en <i>tasahlit</i>	324
25.6.1.	La transparence	324
25.6.2.	L'ordre des bi-morphémiques	325
25.6.3.	L'ordre des tri-morphémiques	328
25.6.4.	Conclusion	328
25.7.	Les scénarios de contact	329
25.7.1.	Les bases interrogatives empruntées à d'anciennes strates d'arabe	329
25.7.2.	Le remplacement des compositions à bases natives par leurs équivalents empruntés	330
25.7.3.	L'emprunt de la base interrogative de quantité « combien »	331
25.8.	Les interrogatifs empruntés aux koinès arabes	331
25.8.1.	L'interrogatif <i>waf</i> « quoi, que » (alternances codiques)	331
25.8.2.	L'interrogatif autonome <i>kaf</i> « est-ce qu'il y a »	331
26.	En <i>jijélienn</i>	331
26.1.	Les interrogatifs autonomes (<i>m</i>) <i>ma</i> et <i>mən</i>	332
26.2.	Les complexes à bases [JV] <i>-iyyaš</i> ~ <i>-əyyaš</i> ~ <i>-iš</i> , [AM] <i>aš</i> , [JV] & [AM] <i>aš</i>	333

26.3.	Les adverbes interrogatifs temporels en <i>-aywəq</i>	333
26.4.	Les locatifs en <i>-ayən</i>	333
26.5.	Le sélectif démonstratif <i>dama</i>	334
26.6.	Les interrogatifs composés d'un morphème amazigh en jijélien	336
26.6.1.	Le marqueur de prédicat non-verbal et de focalisation <i>d</i>	337
26.6.1.1.	En amazigh	337
26.6.1.2.	En arabe	338
26.6.2.	Les complexes interrogatifs composés de la copule <i>d</i> empruntée à l'amazigh	340
26.6.3.	Le génitif amazigh <i>n</i> dans des interrogatifs	343
26.6.4.	Combinaisons à partir du génitif amazigh <i>n</i>	344
26.7.	Les scénarios de contact	345
26.8.	Les compositions pluri-morphémiques en jijélien	346
26.8.1.	La transparence	346
26.9.	Le marqueur d'interrogation polaire dans les deux langues	347
26.10.	Les interrogatifs empruntés aux koinès arabes	347
26.10.1.	L'interrogatif autonome <i>waf</i> « quoi, que »	347
26.10.2.	L'interrogatif autonome <i>kaf</i> « est-ce qu'il y a »	348
26.10.3.	Le sélectif <i>wafmən</i> « quel » et le locatif <i>wayən</i> à Jijel-ville	349
26.10.4.	L'interrogatif de temps <i>wəqtaš</i> « quand » chez les Aït Mâad	349
27.	Conclusion du chapitre sur les interrogatifs	350
CHAPITRE 6 : Facteurs et scénarios du contact		353
28.	Les facteurs du contact	353
28.1.	Les facteurs historiques	354
28.1.1.	Les conquêtes préhilaliennes et l'épopée Koutama	354
28.1.2.	La fin du Moyen-Âge jusqu'à nos jours	355

28.2.	Les facteurs géo-démographiques.....	356
28.2.1.	Les cités de Kabylie orientale	356
28.2.2.	Les remparts linguistiques des Babors occidentales	356
28.3.	Les rapports villes-campagnes (en contexte de sédentaires)	357
28.3.1.	L'association des villes et de l'arabe	357
28.3.2.	L'influence des villes sur les campagnes	358
28.3.3.	L'influence des campagnes sur les villes	359
28.4.	Les migrations.....	360
28.4.1.	Les migrations vers les villes	360
28.4.2.	Les migrations rurales internes	361
28.4.3.	Les migrations individuelles et saisonnières de travailleurs	361
28.5.	Les conflits et les alliances.....	363
28.5.1.	Les conflits	363
28.5.2.	Les alliances	363
28.5.3.	L'exemple des relations entre les Aït Bouycef et les Aït Laâlam	364
28.6.	Le prestige sociolinguistique	365
28.6.1.	Dans les confédérations rurales étudiées.....	365
28.6.2.	À Jijel-ville	366
28.7.	Les échanges commerciaux	367
28.8.	Les échanges matrimoniaux.....	369
28.8.1.	Chez les arabophones	369
28.8.1.1.	Jijel-ville	369
28.8.1.2.	Aït Mâad	369
28.8.2.	Chez les tasahlitophones	370
28.8.2.1.	Aït Segoual	370
28.8.2.2.	Aït Laâlam	370
28.8.2.3.	Aït Bouycef.....	370

28.8.3.	Remarques générales.....	370
28.9.	Les refontes généalogiques	371
29.	Le statut des langues	372
29.1.	La tasahlit.....	372
29.1.1.	Aït Laâlam (tasahlit orientale).....	373
29.1.2.	Aït Segoual (tasahlit orientale).....	373
29.1.3.	Aït Bouycef (tasahlit occidentale).....	374
29.2.	En jijélien	374
29.2.1.	Jijel-ville (jijélien central)	375
29.2.2.	Aït Mâad (jijélien occidental)	376
29.2.3.	La catégorie d'indigenized variety	377
29.2.4.	L'hypothèse proto-préhilalienne.....	378
30.	Conclusion générale	380
30.1.	Typologie	380
30.1.1.	La tasahlit	380
30.1.1.1.	Aït Segoual	381
30.1.1.2.	Aït Laâlam	381
30.1.1.3.	Aït Bouycef.....	381
30.1.1.4.	Conclusions typologiques pour la tasahlit	382
30.1.2.	Le jijélien.....	383
30.1.2.1.	Jijel-ville	383
30.1.2.2.	Aït Mâad	383
30.1.2.3.	Conclusions typologiques pour le jijélien.....	384
30.1.2.4.	Conclusion typologique pour les deux langues	384
30.2.	Sociologie, histoire et géographie.....	385
31.	Perspectives et approfondissements.....	390
31.1.	Les autres phénomènes de contact à étudier	390
31.2.	Les régions clés pour la compréhension de l'histoire du contact en Afrique du Nord méditerranéenne.....	390
31.2.1.	Les autres régions de Kabylie orientale	391

31.2.2. Le Rif occidental et le Rif central jusqu'au couloir de Taza (nord du Maroc).....	391
31.2.3. Les massif des Traras-M'sirdas	391
31.2.4. Les langues de contact.....	391
31.3. Les niveaux de variation sociolinguistique	392
31.4. Problématiques propres à la zone frontalière tasahlit- jijélien	393
Bibliographie	397
Tables des cartes, des tableaux et des figures	423
Table des matières	431

ISBN 979-13-7014-130-1



9 791370 141301